

Le doyen de la faculté de médecine de l'UPEC est candidat à la présidence après la démission pour raisons de santé de l'ancien président Olivier Montagne. Or ni la constance ni la cohérence dans la stratégie et les discours ne sont sa première qualité. À l'UPEC, bien malin qui peut dire ce que fera le Dr Dubois-Randé s'il est élu. Car en deux ans, personne n'a réussi à le suivre dans la succession de virages à 180° qu'il a accomplis aux yeux de tous. Pour en avoir une idée, il suffit de s'en tenir à ses déclarations.

Dr Dubois et Mr Randé

En janvier 2016, lors de la campagne électorale pour les conseils centraux de l'Upec, Docteur Dubois est officiellement candidat à la présidence pour la liste *Quelle gouvernance pour quelle université*. Mais trois jours après les élections, Mister Randé se rétracte : il préfère rester doyen de la Faculté de médecine et sous-traiter la présidence de l'UPEC en y envoyant son vice-doyen.

Début mars 2016, la liste constituée par Docteur Dubois s'allie avec la liste intersyndicale « Stoppons la fusion et décidons ensemble » pour former une majorité qui élit Olivier Montagne. Mais mi-mars, en vue des élections à la ComUE UPE (Université Paris Est), Mister Randé pousse Olivier Montagne à rompre ce tout nouvel accord pour faire liste commune avec le président de l'UPEM et l'ancien VP CA du Président sortant (Luc Hittinger) et pour soutenir la candidature de Philippe Tchamitchian à la présidence de la ComUE.

Fin mars 2016, Docteur Dubois, en tête de la liste *Ensemble pour réussir l'Université Paris-Est*, est élu au conseil d'administration de la ComUE UPE. Conformément à sa profession de foi (« *Nos élus soutiendront sa candidature* »), il contribue à l'élection de Ph. Tchamitchian à la présidence de la ComUE. Mais en juillet, Mister Randé, furieux, déclare en plein CA que la méthode du nouveau président de la ComUE est « *perverse et détestable* » (dépêche AEF du 11 juillet).

Septembre 2016, dans la lettre d'information de l'UFR de médecine, Docteur Dubois affirme que « *le scénario Isite [est] complètement raté* » et que « *le PIA [est une] petite bombe à retardement* ». Mais quelques mois plus tard, au Conseil d'administration de l'UPEC, Mister Randé se réjouit : « *c'est une bonne nouvelle que l'UPEC revienne dans le périmètre de l'I-Site* » (séance du 7/7/2017).

Le 25 novembre 2016, face au Conseil d'administration de l'UPEC, Docteur Dubois rejette catégoriquement un partenariat Upec-Isite : « *Partenaire, sûrement pas. (...) le principe d'être un partenaire n'est pas acceptable.* » Mais devant la même instance, quelques mois plus tard,

Mister Randé milite pour le partenariat à tout prix avec le Consortium de l'I-site : « *Qu'il s'agisse d'une association ou non, peu importe, on s'en moque.* » (2/6/2017)

Le 7 juillet 2017, vaincu par son double, Docteur Dubois s'enthousiasme pour l'Isite, voire pour l'idée de fusion : « *le coup suivant est de rejoindre quelque chose de plus intégré dans le cadre de l'I-SITE* ». En CA de la Comue trois jours auparavant, il venait d'approuver que l'Upec soit désignée comme « *partenaire extérieur au consortium I-Site* ». Mais le 20 décembre Mister Randé, sans doute incapable de supporter une telle cohérence, accepte diligemment sans broncher que l'Upec soit finalement ravalée au rang de « *bénéficiaire non partenaire* » (dans la Convention attributive d'aide entre l'État, l'ANR et la Comue pour la mise en œuvre du projet I-Site, qu'il vote sans objection).

Aujourd'hui, Docteur Dubois postule à la présidence de l'Upec. Il rassure tout le monde : croix de bois, croix de fer, il ne touchera pas aux structures de l'UPEC, il préservera la pluridisciplinarité tout en la « canalisant », il ne démembrera pas l'UPEC pour obtenir les bonnes grâces du Président de la ComUE, c'est-à-dire une partie du financement de l'I-site...

Mais s'il est élu, n'est-ce pas Mister Randé qui gouvernera ?...